Télérama

M 02773 - 3806 - F: 4,70 €
MERCREDI 21 DÉCEMBRE 2022
HEBDOMADAIRE FR
BEL/LUX 5,30 €, SUI 7 CHF
CPPAP N° 0923CB0864
N° 3806-3807
DU 24 DÉCEMBRE 2022
AU 6 JANVIER 2023

SPÉCIAL MÉMOIRE

Comment font les comédiens ?
Pierre Hermé, gourmet hypermnésique
La fabrique de faux souvenirs
Le par-cœur à l'école ?
À Caen, un Mémorial pour demain...

UN NUMÉRO INOUBLIABLE

Et aussi deux semaines de programmes ciné, radio et télé

François Morel compte à son catalogue étoffé une centaine de cris d'oiseaux.

ON APPLAUDIT !

L'homme qui sifflait à l'oreille des oiseaux

Depuis quarante ans, François Morel fabrique des appeaux réputés dans le monde entier.

Prêter l'oreille, pour l'entendre imiter les trilles tonitruants du tétras-lyre en parade. Ou le drôle de vrombissement de l'engoulevent *«qui pétarade comme un Solex»*. Les chants d'oiseaux, François Morel les écoute, les reproduit et les fabrique passionnément depuis près de quatre décennies à Beaumont-en-Diois, dans la Drôme, où niche le siège de la QBC, la Quelle est belle company, sa petite entreprise spécialiste internationale des appeaux. Hier, ces petits instruments de musique servaient à tromper le gibier, attirant de leur chant factice la grive ou la caille. Ceux de François Morel s'adressent plutôt au rouge-queue ou au moineau – à l'image de la poire en cuir que l'artisan présente à la Philharmonie de Paris dans le cadre de l'exposition «Musicanimale», et qui recrée avec fidélité le pépiement du petit passereau. *«Ces modèles n'existaient pas car ces volatiles n'intéressaient pas le chasseur,* précise ce grand gaillard à l'œil doux qui, gamin, délivrait les grives piégées sur les coteaux. Ses premiers appeaux, il part les présenter, adolescent, en auto-stop, à la grande foire du jouet de Nuremberg. Persévérant, il y retournera pendant cinquante ans. *«Mais ne croyez pas qu'avec mes petits sifflets je peux représenter toute la beauté d'un pinson : je distille juste de tout petits morceaux de ce qu'il est.»* Trop modeste, car il faut beaucoup d'ingéniosité pour trouver comment imiter au plus près le mélodieux animal : trois sons, quatre morceaux de bois, six de métal et ainsi de suite.

De l'alouette au vanneau, une centaine de cris d'oiseaux constituent son catalogue et s'amoncellent en pièces détachées dans des caisses jusqu'au faîte de son atelier. Dernière arrivée, la chouette de Tengmalm au long «poupoupoupou», tandis que résiste toujours un chant difficile à plagier, *«l'insaisissable bouvreuil, commencé alors que ma fille Jeanne n'était pas née»*. Trente-sept ans plus tard, le bouvreuil est – presque ! – prêt, et la minuscule entreprise familiale envoie ses créations de l'Australie à l'Autriche. Au téléphone, aussi bien l'Islande et la chanteuse Björk (elle lui a commandé un coffret de quatorze appeaux pour accompagner son album *Utopia*) que l'Orchestre de Prague, qui appelle pour savoir comment faire rechanter la grive. Trop rares sont les clients français. Les petites boutiques de jouets disparaissent. Les oiseaux aussi. François Morel persévère et sifflote en travaillant. *«Si l'oiseau répond, alors c'est que c'est bon.»* – ***Charlotte Fauve***

● «Musicanimale. Le grand bestiaire sonore», jusqu'au 29 janvier, Philharmonie de Paris, Paris 19e, philharmoniedeparis.fr ; Quelle est belle company, www.qbc.fr